

CR sortie FAJ du sam. 18 oct. 2025 à Saint Maurice Crillat

C'était une journée presque trop parfaite pour être honnête : un soleil généreux, des couleurs d'automne éclatantes, des chasseurs prévenus (et donc fort opportunément absents...), et surtout trois guides passionnés pour nous accompagner : deux forestiers et un naturaliste, rien que ça.

Nous étions 16 participants, dont deux élus de la commune (merci à eux pour leur participation et intérêt), à nous engager dans cette vaste forêt de sapins, d'épicéas, de hêtres et autres feuillus, qui composent un décor déjà agréable au premier regard. Il faut dire que se promener sur ces chemins blancs, bordés de grands arbres, est en soi un plaisir : l'air sent la résine, les bruits laissent deviner une faune bien présente, même si elle se montre discrète.

Mais ce jour-là, la promenade a pris une autre dimension. Rien n'était anodin : arbres, ambiance, feuilles, traces, sons... tout appelait explications et observations. Une forêt que l'on croit connaître, mais qui comme toujours a encore beaucoup à raconter.



1/ A commencer par les marques sur les arbres :

Propriétés	Limite de parcelles	Borne
Forêts communales	ou	
Forêts domaniales	ou	
Forêts privées		

- Il y a celle pour indiquer les **limites des parcelles**, dans l'idéal selon les règles de l'image ci-contre. Mais dans la pratique agir avec 2 pots de peinture n'est pas aisée, il est donc fréquent de ne rencontrer que 2 simples traits rouges pour signaler la limite d'une forêt communale
- Mais, mais, selon les régions, voir les départements (entre le Jura, le Doubs, les Vosges, l'île de France, ...) les couleurs peuvent varier : c'est ce que l'on appelle « marquer son territoire » ... Dans ce festival des couleurs, il y a quand même une constante, (ouf), celle des formes : des traits ou des symboles !



- **Des traits bleus verticaux ou en forme de « < » ?** Ils matérialisent le passage réservé aux tracteurs et machines pour une intervention sylvicole la plus efficace, tout en protégeant les sols et réduisant la surface parcourue par les engins. Ce sont les axes de cloisonnement d'exploitation.

- **Alors que le triangle inversé (pointe en bas) bleu (ou ocre jaune) signifie qu'il s'agit d'un arbre à protéger pour son rôle dans la biodiversité locale.** Il est laissé dans la parcelle loin de zones fréquentées par le public pour éviter tout risque d'accident.



- **En rouge (ou en orange) avec un trait oblique, ou un point ou une croix ?**



Un trait oblique ou un point rouge, voire une croix, identifie les arbres à couper. Pour diverses raisons : parce que l'arbre atteint sa maturité, pour éclaircir, ou par sécurité, ou pour des raisons sanitaires.

- **Une ceinture orange (ou couleur chamois) désigne un arbre remarquable, ou d'avenir à conserver pour l'aider à grandir jusqu'à sa maturité.**



- **Un chiffre en vert ?** Plus rare. Sert à indiquer une hauteur d'élagage maximum à réaliser.



Evidemment s'il est prévu **une coupe rase** pour une parcelle tout devient simple : plus besoin d'identifier des arbres à biodiversité, ni ceux d'avenir, ni ceux à couper, ni les remarquables... gains de temps humains et d'argent ; seules les traces des limites de parcelles importent. **Souhaitons nous de continuer à voir encore longtemps tous ces symboles de couleur sur les arbres dans nos forêts...**
Position de F.A.J. : exploiter la forêt oui, mais tout en la respectant !

2/ L'épicéa président de Saint-Maurice Crillat

Il daterait de **1790** env., mesure **45m de haut** avec une **circonférence** de plus de **4m**, soit un volume estimé à plus de **18m3**.

Mais à côté du sapin président de la réserve naturelle nationale du Lac de Remoray, il est encore « **un jeunot** » !
 (cf le cr de la sortie du 24/09/2025)



3/ Les lichens



1



2

1 = lobaria pulmonaria (grand lichen foliacé), facile à identifier dès qu'on l'aura vu une fois ; rare en France, il est un des rares lichens à bénéficier d'un statut de protection, car il est très sensible à la pollution de l'air et à la disparition de vieilles forêts...

2 = lobaria amplissima (foliacé) Illustre une symbiose à 3 ; il est localisé dans des endroits humides et dépourvus de toute pollution !

Impossible pour **Eric**, notre naturaliste, de louper ces 2 remarquables lichens. Occasion de nous en parler un peu plus, car on passe si facilement à côté d'eux :

- Tout d'abord un lichen est le **résultat d'une symbiose**, c'est-à-dire de l'association durable d'au moins deux organismes d'espèces différentes, qui se rassemblent pour n'en former plus qu'un. En général c'est une symbiose entre une algue et un champignon, qui s'associent pour donner naissance à un « **thalle lichenique** ». Il peut aussi s'ajouter une cyanobactérie (cas de lobaria amplissima - photo 2). Mais quelle magie dans tout ce petit monde, n'est-ce pas ?
- Sans rentrer dans trop de détails, pour commencer de se repérer voici les 3 grandes types de lichens :
 - **les lichens crustacés** : plats et solidement attachés à leur support, ils forment une sorte de croûte solide.
 - **les lichens foliacés** : rappelant la forme de feuilles de laitue ; ces lichens sont attachés à leur support sur toute leur surface, sauf aux extrémités du thalle, dont les bords sont légèrement relevés.
 - **les lichens fruticuleux** : en forme de petits buissons ou de lianes, ils ont la particularité d'être attachés à leur support en un seul point, le reste du thalle est dressé ou pendent depuis ce pied.
- Parmi « leurs super pouvoirs » :
 - ce sont de précieux **bio-indicateurs** de la qualité de l'air et du niveau de pollution. Ainsi, plus on observe d'espèces différentes de lichens comme des foliacés dans un lieu, plus cela signifie que l'air ambiant est sain. À l'inverse, les lichens de type crustacé sont très peu sensibles à la pollution. On les rencontrera plus couramment en milieu urbain.
 - **la reviviscence**. En cas de sécheresse ou de manque d'eau, ils sont capables de se mettre au ralenti et de cesser tout échange avec l'extérieur pour s'économiser. Ils deviennent complètement secs, mais ne sont pas morts pour autant. À la moindre source d'humidité, l'organisme sera capable de se remettre à fonctionner quasiment instantanément !

(Source <https://www.echosciences-bfc.fr/articles/lichens-des-organismes-aux-super-pouvoirs>)

4/ Les érables

Leurs feuilles de toutes les couleurs étaient à la fête avec celles des hêtres et autres feuillus (dont 1 orme).

Erable, famille des **sapindacées**, avec comme **caractéristiques communes** : des rameaux et feuilles opposées par deux, des fruits ailés disposés par deux (appelés disamares), une sève souvent sucrée.

Un nouveau venu dans la bande : **l'éable obier** observé au sommet ou point de vue de notre cheminement.

On se résume les différences entre des érables déjà observés : le sycomore, le plane, (le champêtre) et l'éable obier ?



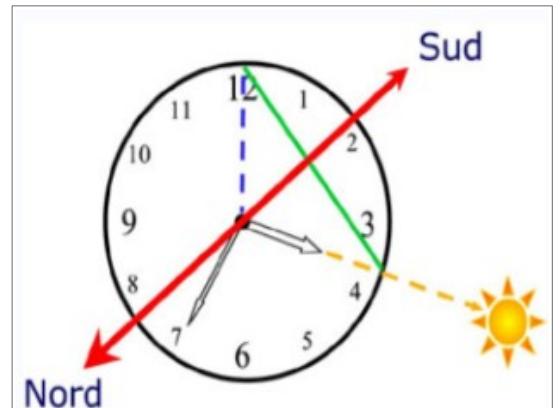
- **Champêtre** : petite feuille / 5 lobes arrondis dentelés / pétiole long / disamare **opposées**, presque horizontales /
- **Sycomore** : grde feuille / 5 lobes dentés, sinus aigus / pétiole rouge / disamare à angle presque droit / brgn **vert** /
- **Plane** : feuille myn/ 5-7 lobes à **pointes**, sinus **ouvert** / pétiole à sève **laiteuse** /disamare à angle **obtus** / brgn **rouge** /
- **Obier** : feuille ferme / 3-5 lobes ronds, dentés / pétiole **rouge** / disamare dur, angle aigu ou 90° / port touffu arrondi /

5/ Un peu d'orientation et de hors sentier avant de finir

Bonne surprise d'apprendre qu'un smartphone dispose d'une boussole ! Ca peut toujours aider de savoir où la trouver...

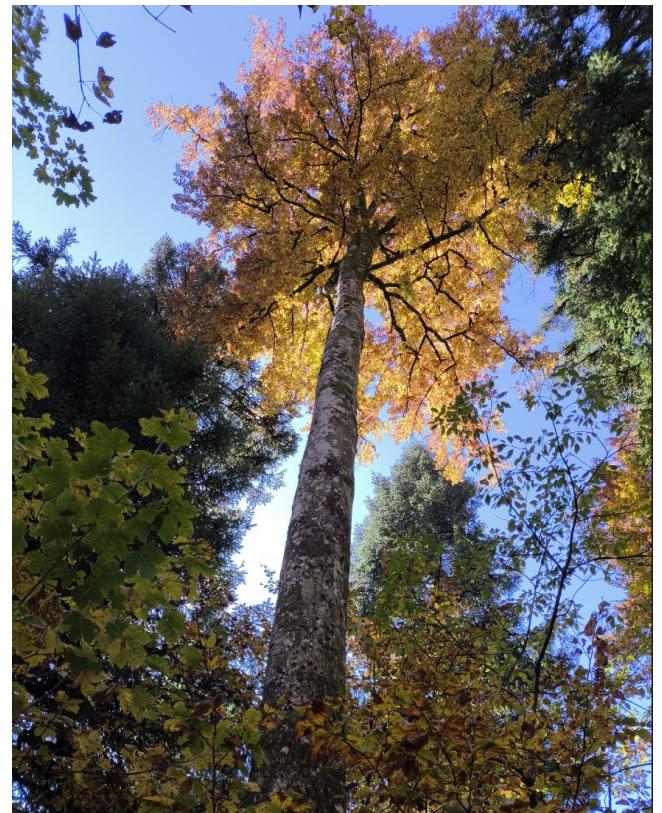
A défaut avec une montre à cadrants (encore faut-il en avoir une ...) il est possible de trouver le sud (approximativement) et donc d'en déduire le nord, à condition d'avoir du soleil évidemment.

- Se mettre à l'**heure solaire** : -1h l'hiver, - 2h l'été
- Orienter la **petite aiguille** de la montre **vers le Soleil**.
- Prendre l'**angle entre la petite aiguille et le chiffre 12**.
- La **bissectrice de cet angle** indique la direction du **Sud**.
- Le **Nord** est à l'opposé.



Pourquoi la bissectrice ? Parce que le Soleil met 24 h à faire un tour apparent, alors que la petite aiguille en met 12 h. La direction du Sud est donc à **mi-chemin angulaire** entre la position de la petite aiguille et celle de 12 h.

Dans notre parcours, il s'agissait de descendre plein nord à travers la forêt. Deux passages un peu pentus, mais dans un sous bois où le pied accrochait bien. Détour pour voir un gouffre pour certains.



En résumé :

- **Les plus** : une sortie où l'on pense faire une balade... et où on finit par apprendre à saluer les arbres, les lichens, les marques des forestiers, ...
- **Les moins** : /
- **Les difficultés** : un passage hors sentier en descente
- **Termes techniques** : les marquages forestiers ; les lichens ; l'érythrine à feuille d'obier